vais pas encore assez savante... que j'allais te remettre à l'école... Rassure-toi, Poustikette, nous sommes une créature accomplie... nous n'en sommes plus à réciter du Condillac... il t'assomme ce bon abbé de Condillac... Pourtant... que devrai-je alors choisir dans ce fatras... de plaisant à épeler... si, de progrès en progrès, nous tentons d'apprendre à lire?... Venez çà, Poustikette, impatiente! orgueilleuse créature!... Hé oui, l'on a confiance en votre science et votre simulacre figurera en bonne place, allié au mien, sur le monument que nous dédiera la postérité... Mieux encore, ma mie!... Je vois fort bien au quartier des Ecoles la rue de la Chatte Poustikette!... Allons, dites ce qu'ont vu ces beaux yeux d'or, dites ce qu'a pensé cette petite tête aiguë enrobée de fourrure... dites... dites, Poustikette et songez que cette heure qui sonne est la plus pathétique qui jamais ait sonné sur le monde depuis... allons... PARLEZ, Poustikette!

Dominique Dalibert endurait le martyre. Terreur que Poustikette ne parlât plus. Terreur de l'entendre parler, mais cette fois parler, traduire une pensée, toutes choses par l'œil surprises, c'est-à-dire comme une personne et non pas à l'imitation de Coco Vevert, le perroquet du voisin, le baron Pooph, sénateur des Indes, ou à celle de Margot, la pie boiteuse, voleuse et borgne, de la portière. Terreur de l'entendre traduire une pensée de bête en langage humain.

Il souffrait jusque dans sa chair, outre que la sueur inondait sa vieille face, quelque chose comme le châtiment qu'eussent pu lui infliger, qui de la dent, qui de la griffe, tous les autres chats de la terre en expiation du sacrilège. Entendez que le crime était non pas d'avilir le langage humain au jargon ronronné d'un beau monstre velu, mais de délier l'animal assurément divin du devoir merveilleux de se taire.